

fort imparfaite de l'ancienne. Qu'il nous suffise de dire que, des 266 figurines qu'on y admirait autrefois, 144 seulement ont été reproduites. En 1611, les Religieux cédèrent, bien à contre-cœur, l'Annonciation au duc de Farnèse, qui en fit don au duc de Lerme ; on peut l'admirer aujourd'hui dans la galerie du Prado, à Madrid. Le Couronnement fut enlevé par les Français, sous le premier Consul, et compte parmi les trésors du Louvre.

En 1435, l'église fut consacrée par Mgr Thomas Baruti, dominicain, évêque de Recanati. Elle fut dédiée à saint Barnabé et à saint Dominique.

En 1443, une partie de la fervente communauté fut dirigée sur le couvent de Saint-Marc, qui venait d'être fondé, grâce aux libéralités de Cosme de Médicis. Là se retrouvèrent le "Beato", qui devait enrichir d'œuvres merveilleuses sa nouvelle demeure, et saint Antonin qui, depuis trois ans seulement, occupait le siège archiepiscopal de Florence.

Le couvent de Saint-Dominique, dont ils avaient été les premiers fils, se mit en fête le 13 mars 1446, lorsque saint Antonin reçut, dans son église, la consécration épiscopale des mains du dominicain Laurent Giacomini, évêque d'Acaia, assisté des évêques de Fiesole et de Prato.

En 1486, on construisit, au levant, une élégante galerie à deux étages ; le premier est orné de charmantes colonnes ioniennes ; le second en terrasse, avec des colonnettes d'une grâce parfaite, fut détruit d'une façon barbare lors de l'expulsion des religieux. L'église, peu à peu, s'enrichit de nouvelles constructions. En 1490, c'est une sainte Crèche, par Paul Dazzi, puis la chapelle Martini, deux chapelles par les Gaddi, et une autre élevée aux frais de Melchior Dazzi.

L'aile du couvent parallèle à l'église, au midi, fut bâtie par Jacques Salvieti, grâce aux dons de la noblesse florentine, dons recueillis par Fr. Jérôme Savonarole, alors prieur de Saint-Marc, et par son fidèle compagnon, Fr. Dominique de Pescia, prieur du couvent de Fiesole. Sous la direction de ces illustres et saints religieux, la réputation de science et de vertu du monastère se répandait chaque jour davantage. Parmi les jeunes gens qui reçurent l'habit à Fiesole, nous trouvons des membres des plus nobles familles de Florence, celles des Strozzi, des Mazzinghi, des Salviati, des Cavalcanti, des Minerbetti, des Adimari, et plusieurs furent admis par Savonarole lui-même. Le 16 février 1487, Santès